

RTL met fin au débat politique

Réforme La chaîne privée met un terme à son sacro-saint débat dominical, "Controverse".

Cette semaine, "Controverse" (le débat politique dominical proposé sur RTL-TVI) tire sa révérence. Né en 1987 sous l'appellation "Contrepoint", le sacro-saint débat du dimanche midi faisait l'objet d'une "réflexion depuis plus d'un an", indique Stéphane Rosenblatt, directeur général de la télévision chez RTL Belgique. Cette réflexion portait non seulement sur le magazine en particulier mais également sur l'ensemble de l'offre politique du groupe.

"Nous nous interrogeons en effet sur la narration, les nouvelles formes d'écriture autres que le débat traditionnel", poursuit le directeur général. "On refait le monde", le talk-show présenté par Mathieu Col vers 11h30 le dimanche ne reviendra pas non plus à la rentrée. En revanche, Pascal Vrebos accueillera toujours un invité politique après le journal de 13 heures.

A l'origine de cette décision, Stéphane Rosenblatt dresse un constat sans appel: "le politique utilise la télé quand elle est en accord avec son calendrier de communication et non plus comme un lieu de débat démocratique où on vient pour répondre à l'invitation des chaînes qui veulent permettre aux citoyens de se faire une opinion". Le directeur désapprouve en effet l'attitude "de ceux qui refusent de jouer le jeu parce qu'ils n'ont pas la main sur le plateau, les intervenants, etc."

Place aux débats de société

"Je ne veux pas rejeter la responsabilité sur le monde politique. D'autres raisons nous ont amenés à prendre cette décision", poursuit Stéphane Rosenblatt. A savoir: l'usure et le vieillissement du format, sa pertinence démocratique, la nécessité de reconquérir un nouveau public et de demeurer une référence.

"Ce n'est pas une question d'audiences", assure le directeur. Certes, "Mise au point" (le concurrent de "Controverse" diffusé sur La une) a réalisé d'excellentes audiences la saison dernière (au point de voler le leadership à RTL) mais "le magazine de RTL n'a été battu que trois fois cette saison".

Le directeur général refuse d'en dire davantage sur le magazine qui sera proposé en lieu et place de "Controverse" en septembre. "Cette case horaire sera toutefois toujours dé-

diée à l'information et aux grands débats de société. Il n'est pas question d'y mettre du divertissement par exemple."

Lors d'un précédent entretien, Stéphane Rosenblatt précisait qu'il était question de "réformer en profondeur les formats, l'écriture, la conception des émissions". "Prenez l'émission "On refait le monde", vous y avez des chroniqueurs qui peuvent discuter de beaucoup de choses et finalement vous arrivez à un débat très intéressant sans la présence de politiques [...]"

Ça ne veut pas dire que le débat traditionnel qui invite tous les partis autour de la table pour débattre chaque semaine, c'est sûr que c'est terminé."

La concurrence s'organise

Le débat traditionnel événementiel ne disparaîtra toutefois pas totalement des antennes, assure le directeur général. "Nous continuerons à en faire réguliè-

rement à travers nos autres émissions politiques et notamment en période électorale comme nous l'avons toujours fait."

La RTBF, quant à elle, se refuse à tout commentaire. Toutefois, l'offre politique du service public est également à l'étude. D'après nos informations, "Mise au point" reviendra à la rentrée sous une nouvelle forme "enrichie".

Au.M.

138327

CONTROVERSE

Le débat diffusé sur RTL-TVI a séduit en moyenne 138 327 téléspectateurs au cours de la saison 2014-2015. Soit 18,6% de parts de marché.

124622

MISE AU POINT

Le débat diffusé sur La une a séduit en moyenne 124 622 téléspectateurs au cours de la saison 2014-2015 (soit 17,2% de parts de marché).

3 Questions à**BENOIT GREVISSE**

Professeur en communication à l'UCL et directeur de l'Ecole de journalisme de Louvain (EJL)

1 Le débat politique en télé va-t-il disparaître?

Le format des émissions s'est essoufflé. C'est encore "à l'ancienne", il n'y a pas d'intégration des nouvelles technologies et des réseaux sociaux. Ce n'est pas très passionnant à regarder. Mais est-ce que le débat télévisuel est mort pour autant? Je ne le pense pas. Il y a encore moyen de faire du vrai débat télévisuel avec des formats à l'américaine ou à la française. Je pense par exemple à "Des paroles et des actes" sur France 2. Dans ce type d'émission, on ne met pas 50 000 personnes autour de la table et la distribution de parole y est moins pénible. Il y a encore de la place pour le débat politique, mais peut-être avec un retour sur le débat de fond où on met une personnalité sur la sellette comme à l'époque de "L'heure de vérité". C'est un vieux modèle mais qui peut trouver son public.

2 Ce modèle d'émission ne confronte pas la personnalité politique avec des contradicteurs d'autres partis, ça risque d'être mou...

On est en plein dans la vieille difficulté belge qui tourne autour du côté incisif ou pas de ses journalistes. Quand Johanne Montay (RTBF) va trop loin, elle se fait taper sur les doigts. Or, les émissions politiques fonctionnent quand les journalistes jouent leur rôle avec des questions dérangeantes. C'est une caractéristique belge de faire des débats très ronronnants. Mais faire semblant que l'on fait de l'incisif, ça ne marche plus. Il n'y a pas de désintérêt du public pour la politique mais bien pour les débats faussement impertinents qui restent, finalement, très codés.

3 En Flandre, il y a une offre audiovisuelle politique quotidienne importante. Pourquoi pas du côté francophone?

Le marché télévisuel est radicalement différent en Flandre: il est autonome, la Flandre a son propre monde audiovisuel, de la production propre. Par exemple, les Flamands ne prennent pas de séries néerlandaises. Chez nous, c'est l'inverse vis-à-vis de la France, aussi bien pour les séries que pour la politique. Le spectacle politique passionné est fourni en partie par les Français tandis que nos émissions sont à fleurets mouchetés.

F.C.